



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Je n'ai de goût à rien !* » 4^{ème} partie de la réponse

Me réjouir à la pensée que Dieu m'attend dans son ciel :

N'oublions pas enfin que nous sommes tous appelés à nous plonger, au-delà de cette vie, dans un océan sans limites de bonheur et d'amour.

*« Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance ;
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.
Tu m'apprends le chemin de la vie ;
Devant ta Face, débordement de joie !
A ta droite éternité de délices » Ps. 16*

Le sentiment d'incomplétude que nous éprouvons souvent à la fin d'une fête bien réussie vient précisément du fait que notre cœur ne peut se satisfaire d'aucune réalité de ce monde. Il est fait pour un bonheur infini que nous ne connaissons qu'après notre mort. Seule la vision de Dieu pourra combler ce cœur perpétuellement épris d'un bonheur infiniment plus dense que tous ceux que nous connaissons ici-bas.

Voilà trois motifs largement suffisants pour chasser le mal-être qui nous empêche trop souvent d'être joyeux comme le Seigneur nous le demande.

Goûtons aux joies toutes simples que le Seigneur sème dans nos vies et qui sont la manifestation de son amour absolument gratuit et tout à fait personnel. Réjouissons-nous aussi à la pensée que notre Dieu est immensément heureux, que rien ne manque à son bonheur et que nous sommes appelés à le rejoindre pour participer éternellement à sa joie.

Dieu nous a donné d'augmenter en quelque sorte sa JOIE infinie en lui offrant nos sourires, tous nos actes d'amour. Une autre raison – et non la moindre – de rester toujours joyeux.

*Père Pierre Descouvemont
(revue de sainte Rita n° 589)*

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

/Title
()
/Subject
(D:20100309200540)
/ModDate
()
/Keywords
(PDFCREATOR Version 0.8.0)
/Creator
(D:20100309200540)
/CreationDate
(-)
/Author
-mark-
/